



Info2015 : Le rapport accablant



Mandaté par le CHSCT et les syndicats, le cabinet CEDAET a remis son rapport d'expertise sur le projet Info215. Vous pouvez en prendre connaissance en cliquant sur ce lien...

http://www.snjcgt.fr/_docs/Fichier/2015/12-150312061526.pdf

Ce rapport fait plus que souligner les risques d'Info2015. Il met aussi à nu les dérives et les abus actuels de management dans les rédactions, avec de graves répercussions sur la santé et l'équilibre psychique des personnels, notamment journalistes. Basé sur l'audition de près d'une centaine de salariés, le rapport est aussi un miroir pour l'encadrement.

IL N'Y EN A QU'UNE, C'EST FRANCE 2

S'il subsistait un doute sur la disparition de la rédaction nationale de France 3, il n'y a plus d'ambiguïté : « *C'est bien le modèle organisationnel de France 2 que la direction déploie* » dit le rapport (page 60 & 61) : « *montage, météo, EVN, Ifab, PCinfo, caméras, coordination des reportages, forfait jours.... c'est le fonctionnement de France 2 qui a prévalu dans les précédents projets* ». Les experts soulignent que la plupart des chefs étant issus de France2, ils ne font qu'appliquer l'unique modèle qu'ils connaissent.

Conclusion des experts : Info2015 risque de se traduire par une « *fusion-absorption de la rédaction de France 3 au profit de France 2 ... et un déclassement des éditions de France 3* »

FRANCE 2, MODELE OU MACHINE A BROYER ?

Que recouvre le modèle « *d'excellence* » véhiculé par la direction de la rédaction de France 2 (page 62) ? Il implique « *l'engagement total du salarié... une disponibilité permanente, la soumission* » : « *Les castings sont faits aussi pour trouver des personnes malléables* » disent certains témoignages.... « *Le contrôle passe également par la mise à l'écart des journalistes qui ne peuvent plus assister aux conférences de rédaction car ce serait vu comme un signe de défiance vis à vis de leur hiérarchie..... La conférence critique, au lieu d'être un lieu de débat, peut être vécue comme une séance d'humiliation publique* ».... (pages 71 & 72)

Ce que la CGT a dénoncé dans sa précédente analyse d'Info2015, à savoir un fonctionnement autoritaire, verrouillé et coercitif est confirmé par le vécu de nombreux journalistes de France 2 entendus par les experts : *« On voit des gens qui arrivent en salle de montage sans expérience comme s'ils étaient des contremaîtres... l'adjoint vérifie que je monte le sujet selon les consignes données par les mails des rédac chef.... certains demandent de revenir 3 ou 4 fois sur un mot ».*

Plus implacable encore : *« l'exigence serait positive s'ils étaient exigeants sur le fond... là, elle est placée en terme de soumission et de domination ».* Autre témoignage accablant : *« Je n'ai plus envie de travailler pour le 20 heures et quand c'est le cas, la veille, j'en fais des cauchemars »*

SELECTION NATURELLE

Les experts de CEDAET dressent une mise en garde à la direction (page 66). *« ... bien comprendre dans le modèle organisationnel de France2, qui semble être l'organisation cible, quels sont les effets néfastes que la direction doit prendre en compte... ».*

L'organisation de France 2 y est décrite comme un système darwinien (page 72): des travailleurs jeunes, en bonne santé, disponibles, présents tôt le matin et tard le soir : *« Plus vous êtes présents tôt, plus vous avez de chance qu'on vous propose un sujet »* d'où un *« présentéisme »* et des amplitudes de travail excessifs.

Pour ceux qui ne peuvent pas suivre ou qui ont une autre idée du journalisme (page73), c'est l'exclusion, la mise à l'écart, la privation de reportages, voire de travail avec toutes les conséquences : démission, maladie, dépression... *« Tout est organisé pour que vous soyez derrière votre bureau à ne rien faire. C'est très douloureux... »* confie un rédacteur (page 47).

Commentaire des experts : *« On peut craindre qu'Info2015 accélère le processus et que ce type de management déjà considéré comme délétère, associé à des salariés de France 3 qui se sentiraient dépossédés de leur identité et provoque de graves situations de décompensation (page 72)».*

TAYLORISATION ET DEQUALIFICATION

L'actuel direction de l'information, comme le projet Info2015 sont guidés par une conception autocratique du métier de journaliste. Les chefs savent et décident, la rédaction exécute.

Le rapport CEDAET constate l'instauration (page 45-46) de relations client/fournisseur se substituant aux relations professionnelles, avec la généralisation du travail dans l'urgence, le stress... La totalité de la page 47 du rapport fait état de la multiplication des conflits interpersonnels, la montée des violences verbales, burn-out, dépression...

Sont évoqués ensuite aussi la déqualification, la perte de sens et le morcellement du travail *« qui s'apparente à une forme de taylorisation, signe d'une industrialisation poussée du processus de production »* (page 48-49) : *« Vous n'êtes plus du tout en charge de votre sujet car il y a 5 équipes différentes + 1 équipe qui récupère le sujet pour la fabrication »*... *« Travail de groupe lamentable, c'est une désresponsabilisation... celui qui a une vision globale de la chose, c'est celui qui n'était pas sur le terrain »*... *« Le journal est devenu une dictée.... L'encadrement nous dit d'interviewer telle et telle personne, dans quel ordre les mettre... on est infantilisés, corrigés comme à l'école »*... *« Le 20 heures, c'est le comble, on nous prend le stylo... »*.

Constat similaire des JRI : *« L'image n'est plus constatée sur le terrain comme source d'information, mais décidée et guidée par la hiérarchie »*

PROJET EDITORIAL PLEIN DE TROUS

Présenté comme un projet futuriste, sérieux et argumenté, Info2015 est en fait une construction inachevée, voire bâclée à quelques semaines de la nomination du PDG de FTV. Aucune information sur la phase 2 et 3 mais même la phase 1 est pleine de trous.

« Le projet Info2015 est avant tout un projet éditorial » dit la direction, *« avec des cahiers des charges pour préciser et clarifier les objectifs éditoriaux de chaque offre »*. Mais où sont-ils ces cahiers des charges ? Que contiennent-ils ? De quelle manière les journaux de la 2 et de la 3 seront-ils différenciés ? Le 19/20 sera-t-il condamné à devenir un *« journal populaire et concernant, à hauteur d'homme, qui accompagne les gens dans leur vie quotidienne »* (page 38) ? ou encore : *« il faut de vrais sujets avec par exemple, France 3 c'est la France et France 2 les news et l'étranger, pour éviter les doublons »* (page 39). Bref, toujours la même rengaine avec France 3 abonnée au franchouillard et aux micros-trottoirs !

Quant aux premiers services concernés par la « fusion », le rapport CEDAET relève que (page 13) : *« La direction demande un avis au CHSCT alors que l'organisation et ses conséquences sur les services tels que culture, Culturebox, Economie et Social ainsi que la coordination des reportages ne sont pas explicités.... L'élaboration du projet est toujours en cours et des questions restent en suspens »*.

Rien non plus sur les changements pour l'environnement de travail, les déménagements, l'organisation des services et leur articulation avec les éditions, le traitement de la culture dans les JT et sur Culturebox....

PLURALITE ET PLURALISME MASSACRES PAR LE CONFORMISME

Sous couvert de rationalisation et d'adaptation au développement du numérique, Info2015 conduit à un appauvrissement de l'information sur le service public. Mêmes tournages, mêmes images, mais surtout même moule de pensée : « *Le fait de répartir les sujets sur l'une ou l'autre chaîne ne fait pas une ligne éditoriale* » dit un journaliste (page 40). « *Regrouper, ça va faire des économies, mais ils ne voient pas l'impact sur la pluralité : avoir deux rédactions qui voient l'info de deux manières différentes...* ».... « *C'est tuer le pluralisme. C'est sclérosant, FTV est morte, il n'y aura plus d'esprit de contradiction* ».

La CGT ne défend pas l'immobilisme, mais le projet Info2015 qui uniformise et caporalise l'information, NON ! Une autre voie est possible, avec le maintien de deux rédactions nationales autonomes.

Renforcer France 3 pour en faire en véritable réseau de rédactions permettrait une pluralité et une vraie complémentarité de l'offre d'information sur le service public : l'actualité, vue par les rédactions de France 3 et des Outremer, déclinée du local à l'international, à côté de l'actualité vue par France 2.

Fusionner les rédactions nationales, c'est appauvrir le service public face à la multitude de l'offre privée et des chaînes tout-Infos sur les écrans de télévision comme sur le numérique. C'est aussi un jeu de massacre dont France 3 fera les frais : tout le projet Info2015 repose sur la relégation de France 3 et de ses personnels.

Paris, le 17 mars 2015